

AIMs LE JOURNAL

Polytech Mons Alumni

ISSN 1375 - 7555

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
B 802



MAI - JUIN - JUILLET
2010

LES NOUVELLES

Famille 2

Sections 4

AIMs 14

FPMs 16

CLUB

ENTREPRENDRE 5

HOMMAGE AUX

JUBILAIRES 8

PÊLE-MÊLE 20

LE COIN DES

FOUINEURS 22

MONS 2015 24

AGENDA 25



**POLYTECH
MONS**

**RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE
P. HOUZEAU DE LEHAIE**



**A l'AG 2010,
4 générations de Présidents**

1 FOR ALL

*the one firm
for all talented people.*

Do you want to join a team of more than 100 talented IT specialists? We have the following vacancies:

- Consultant in Forensic Technologies
- IT Governance Consultant
- IT Consultant
- IT Operations Expert
- IT Security Expert
- IT Architecture Expert
- Senior Notes Developer
- Database Administrator MS SQL/Oracle

Go to www.careers.pwc.be for the full job descriptions and apply now!

PRICEWATERHOUSECOOPERS 

Le journal paraît tous les deux mois. Les articles doivent être remis pour le 1^{er} de chaque mois impair. Les articles à remettre en format Word sur disquette ou par e-mail, les photos sur papier ou en format .jpg (300dpi), .tif ou .eps par e-mail.
Les documents fournis ne sont pas rendus sauf demande expresse.

**AIMs – Rue de Houdain 9
7000 MONS - Belgique**
Tél. : +32 (0)65 37 40 36
Fax: +32 (0)65 37 40 35
Site : <http://www.aims.fpms.ac.be>
e-mail: aims@umons.ac.be
Compte: 270-0090135-75
Cellule emploi: Madame Place
Tél. : +32 (0)65 37 40 37
e-mail: aims.emploi@umons.ac.be

PRÉSIDENT

Michel VANKERKEM (1974)

PRÉSIDENTS HONORAIRES

Raoul NORMAND (1947)
Jean-Pierre GERARD (1956)
Armand HENRIETTE (1960)
Charles MEDART (1961)
Henri CHAUSTEUR (1964)
Philippe DELAUNOIS (1965)
Jacques HUGÉ (1970)
Daniel GAUTHIER (1981)

RECTEUR DE L'UMONS

Calogero CONTI (1978)

DOYEN DE LA FPMs

Paul LYBAERT (1976)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Frank DE HERDT (1972)

VICE-PRÉSIDENTS ET SECTIONS DE L'AIMs

Bruxelles : Frédéric GROULARD (1999)
Centre: Philippe PRIEELS (1995)
Charleroi: Dominique VOLON (1986)
Liège-Luxembourg: Marc DELPLANCQ (1984)
Mons: René POLIART (1986)
France: Michel FIEVEZ (1980)
Jeunes: Guillaume DEWISPELAERE (2005)
Peyresq : Laurent COSTER (1991)

COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL

Alain CORNU (1967)
René DE COOMAN (2001)
Jean-François DERUDDER (1959)
Pierre DUPONT (1995)
Robert PLUMAT (1955)
Bernard PRÉAT (1971)

CLUB ENTREPRENDRE

Airy WILMET (1978)

NETWORKING

Philippe PRIEELS (1995)
Grégory CLAUSTRIAUX (2002)

BE ANGELS

Dominique BALCAEN (1984)
René POLIART (1986)

STARTER & COACHING

Gaëtan RAEVENS (1998)
Bruno COLLARD (2000)

CONFÉRENCES

Guillaume DEWISPELAERE (2005)



Quand Daniel n'était pas grand,
Pas décideur, pas tranchant,
Pas en responsabilité,
Il vivait dans la Faculté,
Innocemment, insouciant,
Comme s'il courrait dans l'herbe.

Sa vie coulait superbe.
Anne enflammait sa tête
Anne enflammait son cœur
Tous deux faisaient la fête
Au moindre bonheur.

Quand Daniel n'était pas grand,
Quand Daniel était sans vision
Du monde des affaires,
Sans paroles sévères,
Il était ici, avec moi,
En habits ordinaires
Comme pour rester chez soi.

Il ignorait qu'il prendrait
Tant d'avions, traverserait
Tant de bureaux, partout,
Au risque d'être de nulle part ;
Puis reviendrait parmi nous,
Avec son sens du devoir.

Aujourd'hui, Daniel quitte
Son costume de Président
Et va entrer simplement
Parmi les siens. Il mérite.
Il mérite d'être certain
Que ce qu'il a fait de bien
Valait le temps de le faire ;
Valait Anne séparée
De lui par la durée
Des samedis de travail.

Daniel,
Que je regarde avec respect pour le Président
Avec affection pour l'homme ;
Qui va bientôt tourner la tête
Et voir tous ceux qui l'entourent
Et tout à l'heure entendre leurs voix familières ;
Notre amitié passe à l'instant par ma voix
Et nos applaudissements.

MICHEL VANKERKEM

Président de l'AIMs

NOUVELLES DE LA FAMILLE

NAISSANCES



SOPHIA, chez **Philippe TAMIGNIAUX** (ICM 98) et Anne-Karelle HOCQ, le 9 avril 2010

ALICE, chez **Ludovic ANCIAUX** (ICMi 95) et Sophie GUILLAUME, le 28 mars 2010



AUGUSTINE, chez **Louis FALLY** (ICM 03) et Pauline RICHEZ, le 28 mars 2010



VIRGILE, chez **Eddy TAHON** (ICCh 96) et Madeleine DELEPINE, le 4 mars 2010



LUIS, chez **Silvio DUPONT FERREIRA** (ICE 02) et Séverine ALLEMAN, le 26 février 2010



ADELE et **CECILE**, chez **Yannick VANDERHAEGEN** (ICA 98) et Sophie BODSON, le 5 février 2010

Nous renouvelons nos sincères félicitations aux familles.

MARIAGE

Pierre-David DEWAELE (ICIG 04) & Déborah VANDERLINDEN, le 19 février 2010

Nous renouvelons nos sincères félicitations à la famille.

DECES

Nicole HANOT épouse de **Guy DIEU** (ICME 58), le 4 mai 2010

Victor TWARDY père de **Philippe TWARDY** (ICA 82), le 3 avril 2010

Nicole GARNIR épouse de **Jean DEWECK** (ICMét 59) le 1er avril 2010 à Ixelles

Nous renouvelons nos sincères condoléances aux familles.

NECROLOGIE

Maurice ANCKAERT, ICME 1936, né le 1er avril 1914 à Montignies-sur-Sambre et décédé le 21 avril 2010 à Bruxelles

Nous le retrouvons tout d'abord, en octobre 1937, stagiaire à la société Oerlikon-Paris, Usine d'Ornans, puis, en juin 1938, stagiaire aux Ateliers de Construction Oerlikon à Zurich. Il est nommé Ingénieur en février 1939 à la Société Oerlikon, Bureau de Bruxelles, et en juin 1939, à la Société Belge Oerlikon. Il est promu Directeur de cette Société en octobre 1945. A partir de février 1969, il devient Sous-Directeur responsable du Département Industries de la Société Brown Boveri lors de la fusion avec la société Belge Oerlikon. Il prend sa retraite fin mars 1979.

Au sein de l'AIMs, il a été Administrateur de 1961 à 1964 et de 1979 à 1982.

Robert CAMBIER, ICMét 1950, né le 22 septembre 1925 à Souvret et décédé le 15 mars 2010

Il passe les 15 premières années de sa carrière au Congo Belge au service de l'Union Minière du Haut Katanga (UMHK). Il quitte cette société en 1967 avec le titre de Directeur. De retour en Belgique, il est engagé chez Verlica - Momignies. En 1975 il est muté à la Direction Générale des Bouteilleries Belges Réunies et en 1978, il assure les fonctions de Chef de Département à la Direction Générale de Verlipack (fusion de Verlica Momignies, des Bouteilleries Belges Réunies et de Momiplast). Il est prérétraité en 1984.

Marcel STAQUET, ICMét 1944, né le 7 mai 1922 à Haine-Saint-Pierre et décédé en mars 2010

En décembre 1944, il entre comme Ingénieur d'Entretien aux Usines Métallurgiques du Hainaut à Couillet. En mai 1945, il passe

Ingénieur de Fabrication à la société Solvay aux Service des Produits chlorés de l'usine de Jemeppe-sur-Sambre ; il y est ensuite nommé Chef du Service des Produits chlorés. En 1964, il devient Chef du Département technique et technico-commercial, Direction nationale Benelux de la Société Solvay à Bruxelles.

Il prend sa retraite en 1978.

Ernest SODOYEZ, ICME 1935, né le 20 avril 1911 à Quaregnon et décédé le 21 janvier 2010

Après un stage de 6 mois à la Société de Gaz et d'Electricité du Hainaut, il entre en septembre 1937, comme Ingénieur, à la société Bell Telephone à Anvers. En janvier 1941, il passe à la Société Linalux. Il est nommé Chef de Service d'Exploitation en avril 1951, puis Ingénieur en Chef en janvier 1960 à l'Union des Centrales Electriques Linalux. En février 1967, il devient Ingénieur en Chef à l'UCE Linalux - Hainaut ; il est nommé Sous-Directeur de cette société en février 1975, et exercera ces fonctions jusqu'à sa retraite le 30 juin 1976.

Au sein de l'AIMs, notre Camarade a assuré le Secrétariat de la Section de Liège de janvier 1975 à février 1978.

Jean CRICKBOOM, ICMi 1956, né le 7 juillet 1932 à Ensival et décédé le 16 janvier 2010 à Ottignies Il entre en août 1956 aux Charbonnages du Levant et des Produits du Flénu. Il poursuit sa carrière dans les charbonnages jusqu'en 1965 et part ensuite au Rwanda chez Somuki. En 1969, il est nommé Directeur des Travaux du fond à la Companhia Carboniferade du Mozambique. En 1978, il est Directeur général de Ciments Lacs au Zaïre. En 1981, il passe Administrateur Général de Ciza. Il prend sa retraite en juillet 1987.

Nous renouvelons nos sincères condoléances aux familles.

PROMOTIONS

Réunion de la 116^e promotion (1959) à Dourbes le 7 mai 2010

Lors de l'AG de 2009, au cours de laquelle les camarades de la 116e promotion avaient fêté le 50e anniversaire de la sortie de notre chère Ecole, ils avaient décidé d'organiser une réunion de promotion, avec pour thème la visite du Centre de Physique du Globe de l'IRM à Dourbes, dans la belle vallée du Viroin. Cette visite serait organisée par notre camarade Jean-Claude Jodogne, qui fut longtemps le directeur de ce centre. Il s'agit d'un centre de recherche fondamentale et appliquée dépendant de l'Institut Royal Météorologique de Belgique. Il a été inauguré en 1956 et implanté à Dourbes, loin de toutes perturbations électriques et magnétiques. Il a pour mission l'étude approfondie et l'observation de nombreux et importants phénomènes géophysiques relevant de plusieurs disciplines scientifiques: **le champ magnétique terrestre actuel et dans le passé (paléo et archéomagnétisme), l'activité ionosphérique et son influence sur les communications radio et le positionnement par satellites (GPS), le rayonnement cosmique, le champ électrique atmosphérique, les émissions radioélectriques des foyers orageux et la propagation troposphérique, sans oublier la météorologie.**

Cette visite a eu lieu le vendredi 7 mai, elle a réuni 26 personnes. Etaient de la partie : Jean-Paul Bernardo, Christian Bouillot, Michel Crappe, Georges Henriou, Henri Jacobs, Jean-Claude Jodogne, Michel Lecuyer, Jacob Szlachter, Marc Tilmant, et leurs épouses ainsi que Jacqueline Willame, Claude Brohée, Yvon Brunée, Jean-François Derudder, Jean-Deweck accompagné de sa belle-fille et Guy Tonnelier. Clément Pacqué et son épouse retenus au dernier moment n'ont pu nous rejoindre, Léon Avet, André Daniel, Fernand Meunier, Guy Tamines, et Paul Remacle empêchés, se sont excusés.

La visite s'est déroulée sous la conduite de Jean-Claude, avec l'aide du personnel scientifique

du centre. Nous avons reçu un aperçu des remarquables activités du centre et des brillants résultats dans tous ses domaines d'activités. Certains résultats placent le centre en leader mondial. C'est plus instruits que nous nous sommes rendus à Mariembourg, au restaurant la Thiérache, pour un délicieux menu du terroir dans une atmosphère des plus chaleureuses. Il a été prévu de se revoir sans trop tarder, pour visiter la Cathédrale de Tournai et le Musée de la Tapisserie, pour ensuite déjeuner sur le Mont Saint Aubert.

Michel CRAPPE & Jean-Claude JODOGNE

Anniversaire des 30 ans de sortie de la promotion 1980

Nous étions plus de 115 ancien(ne)s et ami(e)s de l'époque à nous retrouver ce 24 avril à la Cité autour d'un buffet suivi d'une longue descente au bar. Notre ami «Fats Jacks» (Jacques Rouge)

NOUVELLES DES SECTIONS

a remarquablement assuré l'ambiance «Radio Extra» jusqu'aux petites heures dans la salle de ping-pong.

Que de plaisir et d'émotion en revoyant les photos d'alors!

Elles sont toutes visibles sur <http://picasaweb.google.be/fpms1980/>

Grâce à vous, un chèque de 696,9 Euros a été remis aux étudiants lors de la soirée « Guindaille Bourgeois » pour restaurer le plafond du bar.

Merci encore à vous tous, merci aux étudiants qui ont assuré le service du bar et merci à Chantal et Ada, nos conjointes, qui se sont investies sans compter (quelle bonne idée ces étiquettes !).

De l'avis de tous, pas besoin d'attendre encore 30 ans pour se revoir !

Réal Helvenstein, Marc Jacobs, Martine Joarlette, Jacques Rouge



DIMANCHE 4 JUILLET

Journée familiale à Treignes

Organisateur : Section de Mons

Rendez-vous à la gare de Mariembourg à 10h. Trajet en train à vapeur vers Treignes ou à vélo. Repas type pique-nique. Exposé sur la Calestienne par le prof. JM Charlet. Balade à vélo (possibilité de location sur place : 17 Euros). Visite de l'exposition «Des jeux du stade aux Jeux du Cirque». Animation pour les enfants sur le thème de la préhistoire au musée du Malgré Tout. Retour à Mariembourg en train à vapeur ou à vélo. Nous nous retrouvons à la brasserie des Fagnes où nous prendrons le verre de l'amitié

Contact : rene.poliart@gmail.com - 0478/31 24 97

14 AU 21 AOÛT

Semaine montoise à Peyresq

Organisateur : Section de Peyresq

Contact : Réservation sur le site www.propeyresq.be

DIMANCHE 22 AOÛT

Après-midi familial au Jardin Géologique

Organisateur : Section de Mons

Visite guidée de la nouvelle exposition «La Craie et la Vie à l'origine des roches»
Visite guidée du Jardin Géologique
Pour les enfants : chasse aux fossiles et aux minéraux. La section vous offre en outre un verre à l'issue de la visite.

Heure : 14h - Participation aux frais : 5€

Contact : rene.poliart@gmail.com - 0478/31 24 97

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

Après-midi promenade

Organisateur : Section du Centre

Nous vous donnons l'occasion de découvrir ou redécouvrir le Ravel de la région du Centre. A pied ou à vélo (ce point reste à déterminer), un circuit le long des canaux vous permettra de vous détendre tout en admirant des ouvrages classés au patrimoine mondial de l'humanité.

Contact : Christophe Laurent – 0497/44 34 43 - tof.laurent@yucom.be



Lorsque les Jeunes AImS mêlent culture et amusement...

On ne dira pas que la Journée Culturelle, du 20 mars dernier, organisée par les Jeunes fut un succès au niveau du nombre de participants mais ce fut une journée pleine de convivialité, mêlant culture et amusement. La visite de l'exposition « C'est notre Terre 2 », dans le lieu magnifique qu'est Tour & Taxi à Bruxelles, fut très intéressante. Le guide aborda les problématiques telles que le réchauffement climatique, la surconsommation, les réserves énergétiques, etc. d'une manière ludique et empreinte d'espoir. Ensuite, nous avons pu visiter le Musée Magritte. N'hésitez pas à aller vous régaler les yeux devant les œuvres surréalistes de ce peintre belge. Pour terminer cette journée, nous avons pris le traditionnel verre de l'amitié dans un café de Bruxelles connu de tous où nous avons pu goûter des bières bien de chez nous : le Delirium Café et terminer la soirée dans un restaurant de Mons.

Assemblée Générale Extraordinaire

La version 2010 des statuts de l'AIMS a été plébiscitée à l'unanimité des présents à l'AGE qui s'est tenue en la salle Académique de la Faculté, ce jeudi 27 mai 2010 à 18h30 sous l'œil vigilant de notre nouveau Président.

LINKEDIN

Vous en avez probablement déjà entendu parler, LinkedIn est le réseau professionnel numéro un sur internet. En plus de vous permettre de gérer vos contacts professionnels, LinkedIn met à votre disposition un excellent outil de recherche de personnes (suivant le secteur d'activité, l'entreprise, les études, la fonction, la localisation géographique, ...), parmi vos connaissances directes mais aussi parmi leurs connaissances, les connaissances de vos connaissances et ce jusqu'au 3e degré. Afin de favoriser les échanges professionnels entre membres de l'AIMS (collaboration, affaires, recherche d'emploi, échange d'informations et d'expériences...), un groupe AIMS Polytech Mons Alumni vient d'être créé dans LinkedIn.

Nous vous invitons à le rejoindre, que vous soyez déjà membre de LinkedIn ou pas (pour info, environ 50% d'entre vous le sont déjà). Pour ce faire, allez sur <http://www.linkedin.com> et inscrivez-vous si ce n'est pas déjà le cas. Ensuite, allez dans « Groups » - « Groups Directory » (Groupes-Annuaire des groupes), utilisez « AIMS Mons » comme mots-clés, et cliquez sur « Join this Group » (ou Rejoindre ce groupe) à droite du groupe « AIMS Polytech Mons Alumni ». Vous y retrouverez des forums, les news dans un futur proche.

A bientôt sur LinkedIn !



« Il n'y a que l'imagination qui n'ait pas de limite »

Les activités du Club

CONFÉRENCES

CONFÉRENCES-RENCONTRES : UN NOUVEAU STYLE

Au côté de nos conférences Prestige, par exemple celle donnée par Mr Thomas LEYSEN de Umicore. Nous démarrons les RENCONTRES DECOUVERTES INTERACTIVES qui permettront à une vingtaine d'ingénieurs de dialoguer avec l'hôte du jour mêlant information et formation-découverte.

L'évolution des marchés financiers, de plus en plus complexes et volatiles, impose à tout investisseur de bien garder les paramètres fondamentaux à l'esprit : Quels sont ces paramètres ? Comment la gestion passive peut-elle aider, chacun, à les identifier ? Dans quelle mesure l'approche scientifique, sur laquelle se base la gestion passive, convient-elle à l'ingénieur ?

AGENDA

CONFÉRENCE-RENCONTRE - FINANCE PERSONNELLE

« L'INGÉNIEUR, UN ESPRIT OUVERT À LA GESTION DE PORTEFEUILLE PASSIVE? »

Rencontre avec un ingénieur AILV actif dans le sèrail financier : Henri THIJSSEN.

Date : Mardi 5 octobre 2010 à 20h

Où : Rue de Houdain 9 – 7000 Mons

INVITATION

ANIMATION

« CIMENTERIE & CARRIERES »

Judi 16 septembre 2010 à 19h

Valorisation de l'eau dans les carrières

• **Orateur :** Professeur Alain RORIVE, géologie - FPMs.

• **Où :** Espace Vinçotte – Parc Crealys, rue Phocas Lejeune, 11 – 5032 Gembloux

• **Prix :** Non-membres AIMS : 10€
Nombre de participants limités.

• **Contact :** Grégory Claustriaux gregory.claustriaux@skynet.be
0476/43 39 77

INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT LE 14 septembre 2010

DÉCOUVERTE DES NOMINÉS POUR L'AWARDS 2010

Le Club Entreprendre a invité les membres de l'AIMS à assister à la présentation / Défense des projets présélectionnés pour concourir aux AWARDS 2010. C'était une belle occasion de découvrir le dynamisme de nos Nouveaux Entrepreneurs. (La soirée s'est terminée par un sympathique cocktail dans les locaux de CBR, à l'initiative de notre hôte Daniel GAUTHIER)

Un complément d'information est disponible sur le site de l'AIMS.



NETWORKING

COMPTE-RENDU « CHIMIE & PHARMACIE » CHEZ SOLVAY

Merci à SOLVAY qui nous a merveilleusement reçu ce 26 mai à l'occasion du Networking « Chimie et Pharmacie ». Eric DEGROOTE, ICMi 1980 - Head of HR Administration Europe, a débuté la réunion par une présentation des défis actuels du groupe.

En effet, après la vente de son activité pharmaceutique, Solvay, doit faire face à nombre de défis pour se repositionner :

- l'évolution permanente des besoins des consommateurs,
- l'exigence de produits sûrs durant tout leur cycle de vie,
- l'absolue nécessité d'être compétitif et de réduire la consommation d'énergie et de matières premières
- la globalisation et la croissance importante des pays émergents.

Ensuite, Claude MICHEL, Head of Solvay Solar Impulse Partnership, nous a présenté



l'analyse technique du magnifique challenge relevé par Solvay, sponsor principal de « Solar Impulse », l'avion de Bertrand PICCARD. Démontrant ainsi l'immense capacité de création, innovation et la motivation du groupe en énergies nouvelles.

CLUB ENTREPRENDRE



SUCCÈS DE LA CONFÉRENCE PRESTIGE « LE COURAGE D'ENTREPRENDRE »

Compte-rendu de la conférence du 25 mars 2010

En collaboration avec la Solvay Brussels School of Economics & Management, nous avons accueilli à Mons Monsieur Thomas LEYSEN, président de la Fédération des Entreprises de Belgique, d'Umicore (ancienne Union Minière) et du groupe de presse Corelio. Véritable capitaine d'industrie et acteur important de la vie économique belge, Thomas Leysen est avant tout intervenu en sa qualité d'entrepreneur convaincu, afin de donner à l'assemblée une magistrale leçon de stratégie technologique. Il a préféré la mettre en lumière plutôt que la stratégie purement économique, trop souvent mise uniquement en exergue. Influence positive d'un public en majorité constitué d'ingénieurs ? Thomas Leysen s'est basé sur l'exemple concret des mutations progressives des activités industrielles d'Umicore. D'entreprise métallurgique « polluante », Umicore est devenue le spécialiste des matériaux à

la pointe des technologies propres. Que ce soit pour les piles à combustibles, les batteries rechargeables ou les applications photovoltaïques... Thomas Leysen a ainsi pu souligner l'importance du développement durable pour conjuguer l'aspiration du monde au progrès avec les limitations de ce même monde. Il a su confirmer l'importance de l'esprit d'entreprendre pour trouver les solutions innovantes qui permettront de créer plus de valeur en consommant moins. Plus de 180 personnes ont pu partager cette soirée d'exception qui s'est traditionnellement clôturée par une dégustation de bières de Chimay. De quoi créer les conditions appropriées aux contacts qui nous apportent tant.

Guillaume



merci à notre collègue
Paul HENNETON !

CONFÉRENCE PRESTIGE « FAUT-IL ÊTRE ENTREPRENEUR POUR RÉUSSIR DANS LE SPORT DE HAUT NIVEAU ? »

Compte-rendu de la conférence du 11 février

Organisée en soirée à Bruxelles, dans les locaux d'ING, conjointement avec Solvay Alumni, la conférence, animée par Alain Goudsmet du « MENTALLY FIT INSTITUTE », a exploré les nombreux points communs entre le sportif de haut niveau et l'entrepreneur, à savoir : la détermination, la confiance en soi couplée à l'humilité, le besoin du soutien de son entourage, l'envie de se surpasser, et certainement une bonne dose d'énergie positive.

C'est ce qu'ont confirmé les témoignages d'Ingrid Berghmans, Dominique Monami, Frederik Leloup, Nico Verdonck et Jean-Sébastien Gosuin aux 80 personnes à l'écoute ce soir là. Le débat fut suivi d'un drink riche en échanges...

Guillaume



STARTER COACHING MID-TERM STARTER COACHING DAY

Compte-rendu de l'événement du 8 mai 2010

Installés dans les bureaux d'Intelligent Software Company à Nivelles, nos coachees ont pu une nouvelle fois sortir de leur zone de confort et progresser tant au niveau personnel que projet. Après un lunch avec le « sérial entrepreneur » Frédéric Dufour, nous avons pu assister à la présentation des 3 projets devant un panel d'experts en marketing, communication, entrepreneuriat et conseil stratégique. Beaucoup de progrès ont été accomplis depuis le premier week-end de janvier ! Mais l'effort continue, avec en vue la présentation du 29 juin avec à la clé plusieurs Awards...

Après ces présentations un exercice de vente a été proposé, les coachees devant comprendre les besoins des clients présents ainsi que leurs processus décisionnels, tout en proposant leur produit ou service de manière adaptée à ces besoins. Un feed-back leur a été donné sur la compréhension du marché et leur capacité à répondre rapidement à une nouvelle situation... Comment s'adapter face à l'exigence du client ! L'exercice fut un succès, ils vous en disent plus ci-dessous ! La journée se termina par un feed-back personnel et projet, avant de célébrer les premières ventes de Philippe Nemery avec son projet iDA... Un premier verre de champagne pour ce premier succès ! Bravo encore à tous pour leur énergie et leur passion, clés du succès !

Nous vous donnons déjà rendez-vous le 29 juin à 18h chez CBR pour la présentation des projets concourant aux Awards, organisée en collaboration avec le Club Entreprendre.

Voici les réactions des coachees suite à cette journée :



SÉBASTIEN NOËL

« Cette journée fut une nouvelle occasion de réaliser un grand bon en avant dans mon projet. Starter Coaching m'a montré une nouvelle fois l'importance des

personnes dans la démarche d'entreprendre: rencontrer et partager est le meilleur moyen que nous avons pour progresser. Écouter le témoignage d'un entrepreneur, présenter mon projet à des experts, m'exercer au dialogue avec un client réel. Toutes ces rencontres m'ont apporté énormément de points positifs en m'aidant à me situer par rapport à mon projet et en me montrant les points sur lesquels travailler.

Starter Coaching me pousse ainsi réellement à oser et à avancer. »



PHILIPPE NEMERY

« Starter Coaching nous a encore étonnés !

Après le week-end épique qui nous a permis de dépasser nos limites, prévoir un plan

d'actions pour notre projet, etc... les coachs et les coachees se sont retrouvés l'espace d'une journée brève mais percutante :

- rencontre avec Frédéric Dufour, entrepreneur-récidiviste et CEO de PlanningForce: partage d'expérience sur les cycles durs et heureux de la vie d'entrepreneur
- présentation de nos projets à des consultants et entrepreneurs (évaluation de la présentation et projet, feed-back,

suggestions d'améliorations): confrontation avec la réalité.

- exercice de vente : essayer de comprendre le besoin d'un client potentiel (minutieusement choisi) et - in fine - tenter la vente : nouvel exercice d'apprentissage.

A travers les exercices proposés, Starter Coaching nous a encore surpris en nous rapprochant du monde de l'entrepreneuriat ! »

QUENTIN DEBOIS



« Sortir de notre zone de confort ! C'est vraiment le mot... »

Durant chaque activité, Starter Coaching nous propose d'aller plus loin, de faire face à des situations inattendues, de faire des erreurs, bref de nous retrouver dans la réalité de nos projets.

C'est cela qui nous permet de progresser dans nos expériences d'entrepreneurs. Et ce samedi nous avons eu l'occasion d'en faire, des erreurs et des progrès ! Présentation de nos projets devant un public expérimenté, exercices de vente et d'écoute avec de véritables clients potentiels... Avec chaque fois à la clé un feed-back constructif dont Starter Coaching a le secret.

Une journée de plus riche en apprentissages et expériences que nous a offerte Starter Coaching. »

Bruno, Gaëtan & Olivier

HOMMAGE AUX JUBILAIRES

Il y a 50 ans déjà...

- Le 4 janvier, Albert Camus était tué sur le coup dans un accident de voiture, il avait 47 ans.
- Le 13 février, a lieu la première expérience nucléaire française au centre du Sahara algérien.
- Le séisme d'Agadir du 29 février, malgré sa magnitude « modérée » de 5,7 sur l'échelle de Richter, dévaste l'ensemble de la cité balnéaire.
- Le 21 mars, naissance à Sao Paulo d'Ayrton Senna da Silva, pilote automobile qui décédera le 1er mai 1994 à Bologne suite à un accident à Imola lors du Grand Prix de Formule 1 de Saint-Marin.
- Le France sera LE paquebot transatlantique, mis à l'eau, le 11 mai en présence du Président de la République Française le Général de Gaulle.
- Le 30 juin le Congo Belge accède à son indépendance.
- Le 19 août, le pilote Francis Gary Powers est condamné, à Moscou, à dix ans de détention. Espion américain, son avion est abattu par les Soviétiques le 1er mai 1960 alors qu'il était en train d'accomplir une mission pour les services secrets américains.
- L'OPEP est créée le 14 septembre afin de pallier la baisse du prix du baril.
- Le 8 novembre John Fitzgerald Kennedy devient le 35e Président des États-Unis en battant Richard Nixon.
- Le 15 décembre 1960, le roi Baudouin I^{er} épouse doña Fabiola de Mora y Aragón qui devient ainsi la reine Fabiola.

Mais surtout !

En cet été caniculaire, agrémenté par les Jeux olympiques d'été, jeux de la XVII^e Olympiade de l'ère moderne, organisés à Rome, la Faculté Polytechnique de Mons diplôme, ce 9 juillet 1960, 37 nouveaux ingénieurs dont 5 mineurs, 9 métallurgistes, 18 électriciens et 5 mécaniciens, qui réaliseront tous une carrière brillante contribuant à la renommée de l'école.



Guy AUQUIERE est né à Frameries en 1938. Il est diplômé Ingénieur Civil des Mines en 1960. Après son service militaire, il entre en 1962 aux Houillères Unies à Gilly. Pas pour longtemps car en 1963 il entre chez Solvay & Cie en tant qu'Ingénieur. De 1964 à 1971, il est Ingénieur à la SNCV. De 1971 à 1980, il occupe successivement le poste d'Ingénieur, d'Ingénieur Principal au Corps des Mines et d'Ingénieur principal divisionnaire des Mines.

En 1983 il est muté au Ministère de la Région Wallonne, service Ressources du sous-sol de la Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement. En 1986, ce service deviendra la Division de la Prévention des Pollutions et de la Gestion du Sous-sol. Il est en 1986 à la base de la révision de la carte géologique de Wallonie. De 1986 à 1998 il est chargé

de la coordination du comité de pilotage (regroupant la Région, les universités et le Service géologique) chargé de la révision de la carte géologique de Wallonie. En 1991, il est nommé Ingénieur en Chef-Directeur du Centre de Mons de la Division de la Police de l'Environnement de la DGRNE.



Gérard BOITTE est né à La Bouverie en 1937. Il est diplômé Ingénieur Civil Mécanicien. En 1960, il débute sa carrière comme aspirant au Fonds National de la Recherche Scientifique. Mais en 1961 il est appelé au service militaire jusqu'en 1963, date à laquelle il entre en tant qu'ingénieur de production au siège de Ghlin de la société Verlica-Momignies.

De 1968 à 1985 il occupe successivement les postes de Directeur Technique de la société Bouteilleries Belges Réunies, et d'Administrateur Directeur Général de la société Verlipack, suite à la fusion de ces deux sociétés. De 1985 à 2002, il est Consultant pour divers organismes. A titre complémentaire il est collaborateur industriel de la Faculté Polytechnique de Mons de 1963 à 1967 et il mène les travaux de laboratoire de mécanique rationnelle de 1964 à 1966. Il est Administrateur dans diverses sociétés liées au groupe EMPAIN-SCHNEIDER en Belgique et en France de 1975 à 1985.

Au sein de l'AIMs, il est de 1976 à 1979 Administrateur et de 1980 à 1983, Vice-Président de la Section de Bruxelles.

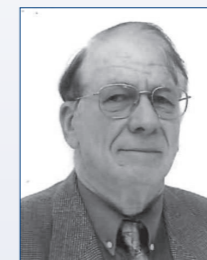


Jacques BOUGARD est né à La Louvière en 1937. Il est diplômé Ingénieur Civil Mécanicien. Il obtient un Certificat complémentaire en Sciences Nucléaires en 1960 avec Grande Distinction. En 1962, il obtient un Doctorat en Thermodynamique avec la mention Très Honorable et les Félicitations du Jury à l'Université de Grenoble. En marge de ses études, il est Assistant au Département de Mécanique de la FPMs. De 1964 jusqu'en 1976, il est successivement Chef de travaux du Département de Thermodynamique, Chargé de cours associé du Département de Thermodynamique, Professeur ordinaire et Titulaire de la Chaire de Thermodynamique à la FPMs. En 1972, il est nommé Professeur Extraordinaire à l'ULB.

De 1976 à 2002, il est Chargé de cours de Chimie-Physique et Thermodynamique statistique à la Faculté des Sciences de l'Université de l'Etat de Mons-Hainaut. Et en 2003, il devient Professeur émérite de la Faculté Polytechnique de Mons et de l'Université Libre de Bruxelles.

Durant sa carrière scientifique, il mène des recherches orientées vers la réfrigération et les énergies renouvelables, principalement l'énergie solaire. Il participa à de nombreux programmes de recherches belges (R-D Energie, PAI) et européens (ISPRA, JOULE, THERMARID, TEMPUS). Il est l'auteur ou le coauteur d'une centaine de publications, y compris deux livres. Il a mené de nombreuses missions (séminaires, écoles d'été, coopération scientifique, professeur

visiteur,...) dans le cadre de la Coopération multilatérale belge et internationale. Il fait partie depuis 1965 de l'Institut International du Froid (IIF-IIR) à Paris. De 1987 à 1991 il en est le Vice-Président du Conseil scientifique et il en est Membre d'honneur depuis 1991. De 1997 à 2002, il est Président puis Administrateur de l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire (AFCN-FANC).



Jacques BROUET est né à Frameries en 1936. En 1960 il obtient son diplôme d'Ingénieur Civil Electromécanicien. De 1960 à 1962 il effectue son service militaire. Il débute sa carrière en 1962 aux FACEJ (Forges et Ateliers de construction Electrique de Jeumont) dans le domaine de la Câblerie. Il est nommé Ingénieur aux services d'études, il est ensuite responsable du Laboratoire Très Haute Tension (développement des Câbles à isolation synthétique et des matériels de raccordement). En 1972, il prend en charge les projets d'installation «Clef en main» de lignes électriques souterraines en France, et dans le monde (notamment Liban, Afrique du Nord, Chili, Pakistan). En 1980, cette Câblerie fusionne avec le groupe Compagnie Générale d'Electricité (CGE) qui devient plus tard ALCATEL CABLE, il développe le métier de spécialiste des lignes souterraines Haute Tension jusqu'en fin de carrière en 2000. Au niveau professionnel, il s'implique, encore aujourd'hui, dans la formation de techniciens et participe à l'organisation

de Congrès dans cette spécialité. Depuis 1975, il est membre actif de la section AIMs - France et dans divers mouvements associatifs en France et en Belgique.

Jean-Marie CHARLET est né à Cuesmes en 1936. En 1960, il est diplômé Ingénieur Civil des Mines. En 1961, il obtient le diplôme d'Ingénieur Géologue, un Certificat complémentaire des Techniques du Pétrole, dans la section Exploitation, un Certificat des Cours normaux à l'UT. En 1966, il obtient son Doctorat en Sciences appliquées. En marge de ses études il est Aspirant aux Fonds National de la Recherche Scientifique. De 1965 à 1991 il devient successivement Chef de travaux à la FPMs, Chargé de cours associé à la Chaire de Minéralogie et de Géologie appliquée du Service du Professeur Beugnies, Professeur associé à la Chaire de Minéralogie-Pétrographie, Professeur et Chef du Service Géologie - Etudes et Prospection, Professeur Ordinaire et chef du Service «géologie fondamentale et appliquée».

En 2000, il devient Administrateur délégué de l'asbl «Maison des Sciences de la Vie et de la Terre» et responsable scientifique de son pôle géologique. Il est promu au grade de Grand Officier de l'Ordre de Léopold, sur proposition de l'Académie Royale des Sciences d'Outre Mer. Il a obtenu: le Prix du concours annuel en 1972 de l'Académie royale, classe des Sciences pour son mémoire «Etude géologique et pétrographique du massif granitique de la Maladeta, Pyrénées centrales espagnoles», le Prix Jules Cornet pour la période de

HOMMAGE AUX JUBILAIRES

1974 à 1978, le Prix Jules Gosselet de l'Académie de Lille en 1981 pour l'ensemble de ses travaux de recherches. Il est membre titulaire émérite de l'Académie Royale des Sciences d'Outremer, classe des sciences techniques. Ce rapide tour d'horizon de la carrière de Jean-Marie est forcément incomplet. Il ne reprend pas les recherches internationales auxquelles il a participé, les contrats européens qu'il a gérés, les nombreuses publications dont il est l'auteur et la diversité des matières qu'il a enseignées à la FPMs, l'UMH, l'ULB, l'université de Lubumbashi. Il est l'initiateur des expositions à l'Espace Terre et Matériaux de la FPMs, du jardin géologique d'Obourg et du rapprochement entre l'école des Mines de Madrid et la FPMs. Je m'arrête ici conscient que j'ai oublié de citer certains points mais il faut laisser de la place pour les autres.

Au sein de l'AIMs, il est un membre très actif de la section de Mons depuis 1992.



Michel CUCHE est né à Jemappes en 1938. Il est diplômé Ingénieur Civil Electricien. En 1962 il entre comme Ingénieur aux Forges de la Providence, la même année il devient Ingénieur aux Tréfileries de Fontaine l'Evêque. En 1981 il passe Ingénieur en Chef, chez Bekaert Cockerill. De 1993 jusqu'à sa retraite en 1998, il est Chargé de missions à la direction de Trefleurope. En 1998, il est Ingénieur Conseil - Gérant de SODEFIL conseil sprl.

Camille DUPONT est né à Lens-sur-Dendre en 1939. Il est diplômé Ingénieur Civil Electricien. De 1961 à 1999, l'ensemble de sa carrière se déroule à Glaverbel.



Jean ECREPONT est né à Pecq en 1936. Il obtient le diplôme d'Ingénieur Civil Métallurgiste. En 1961, il entre comme Ingénieur à l'aciérie des usines

Boël. Et fin 1962, il entre comme Ingénieur aux laminoirs de la société métallurgique du Hainaut. Il effectuera toute sa carrière dans les laminoirs à produits longs.

En 1981, il est Ingénieur responsable des laminoirs de Marchiennes de Cockerill-Sambre. En 1994, Cockerill Sambre ayant abandonné les produits longs, il vend le train 600 aux Coréens et il en assure la remise en service ainsi que la formation du personnel coréen. En 1996, il prend sa retraite de Cockerill-Sambre. Il devient en 1996 Ingénieur conseil indépendant. Il fonde la Société Ecrepont Advice Company qui preste pour la Société du Train Universel à Longwy et effectue des missions d'expertise dans plusieurs pays européens ainsi qu'aux USA et en Australie. En 2005, il prend sa retraite définitive.

Au sein de l'AIMs, il est Administrateur de 1991 à 1994 et de 2004 à 2007.

André GHUYS est né à Dour en 1935. Il est diplômé Ingénieur Civil des Mines. En 1961, il entre chez Solvay sa, où il devient Chef de fabrication au Brésil. En 1969, il entame des recherches sur les feuilles

plastiques au laboratoire de Bruxelles. En 1985, il est membre de la Direction technique du secteur transformation de Solvay (matière plastique). En 1995, il prend sa retraite.



Raymond HALLEZ est né à Hautrage en 1935. En 1960 il obtient le diplôme d'Ingénieur Civil des Mines. De 1961 à 1965, il est Ingénieur aux Usines GILSON.

En 1965, il entre chez Glaverbel, division de Moustier en tant qu'Ingénieur, jusqu'en 1972. De 1972 à 1982: il passe aux Ateliers HANREZ. Puis de 1982 à 1988, il entre en tant qu'Ingénieur Principal à la société BELREF. De 1988 à 1994, il passe Directeur Technique de HM2 MECA, et Administrateur d'HERPI International.

Armand HENRIETTE est né à Charleroi en 1936. Il obtient un diplôme d'Ingénieur Civil Electricien et un certificat complémentaire en Sciences Nucléaires. De septembre 1960 à mars 1962, il effectue divers stages en industrie et son service militaire COR à la Force aérienne des Télécommunications. De 1962 à janvier 1997, l'ensemble de sa carrière se déroule au sein du secteur électrique belge. En Mars 1962, il débute comme Ingénieur stagiaire à la centrale INTERCOM de Baudour. En 1963, il participe à la création de la Section «Mesures Physiques» de LABORELEC. De 1964 à 1967, pour ELECTROBEL, il part en mission de trois ans en Iraq pour superviser la construction de deux unités de production à la centrale de Bagdad South

Power Station appartenant à la National Electricity Administration. De 1967 à 1977, il est nommé Ingénieur Chef de Service chez INTERCOM à la centrale de Monceau il y est détaché durant quatre ans au projet CHANGE puis il devient chef du service Contrôle. De 1978 à 1986 il passe Ingénieur Principal chez ELECTROBEL il travaille sur des projets au Brésil, au Portugal, aux Emirats Arabes Unis, et il effectue des missions au Venezuela, au Canada, en Tchèque, au Sénégal... En 1986 il est l'un des membres de l'équipe ELECTROBEL lors de la négociation de la fusion des bureaux d'études ELECTROBEL et TRACTIONEL ce qui aboutira à la création du bureau d'études TRACTEBEL. De 1986 à 1997, il est nommé Directeur Général Adjoint de la division Ingénierie de TRACTEBEL, Directeur Général de Tractebel Energy Engineering; Président de BELGATOM, Administrateur de TRASYS, Administrateur de BELGONUCLEAIRE.

Et à cette époque, administrateur à la FPMs, en tant que «représentant du monde industriel».

Il prend sa retraite le 31 janvier 1997. Au sein de l'AIMs il a été Président de 1997 à 2000 et il est depuis la fin de son mandat administrateur et membre du Bureau de l'AIMs.



René HOPPE est né à Herve en 1938. Il obtient son diplôme d'ingénieur civil électricien.

Après son service militaire, il débute

en mars 1962 à Cockerill-Ougrée, division construction Mécanique. En 1980, il entre à la Fabrique Nationale Herstal (devenue entretemps FN Herstal sa) où il occupe successivement les fonctions de Gestion de Production/Achats, Contrôleur de gestion, Directeur de production des usines Liège-Zutendaal. Il termine sa carrière comme Contrôleur de Gestion du Groupe Herstal (usines et produits FN Herstal, Browning, Winchester) et il est retraité en mars 2003. Très actif dans la section de Liège-Luxembourg dont il sera le secrétaire de 1989 à 1991. Il est Administrateur de 1993 à 1996, de 2002 à 2005 et de 2006 à 2009.



Michel LECLERCQ est né à Bois-d'Haine en 1937. En 1960, il est diplômé ingénieur civil des mines. Début 1962, il est Chargé de recherches sur l'Etna pour le Centre National de Volcanologie de Belgique. En 1963, il est engagé comme Ingénieur

chez Solvay & Cie. En 1966, il passe Ingénieur chez Minas de Potasa de Suria sa une filiale de Solvay. En 1970, il est nommé Production Manager de la Société Travenol. En 1971, il entre comme Ingénieur du Département industries chez Traction et Electricité où il devient Chef de Service en 1973.

De 1986 à 1994, il est successivement Ingénieur, Ingénieur Conseil Traducteur, Administrateur et Traducteur technique chez Ebat qui deviendra Ebatrad. En 1997, il prend sa retraite mais reste Administrateur de la société Ebatrad Scris à Bousval.

En marge de sa carrière, il est Maître de Conférence à la FPMs, en 1994.



Pierre LEDOUX est né à Ham-sur-Heure en 1937. Il obtient le diplôme d'ingénieur civil électricien.

L'ensemble de sa carrière se déroule chez Intercom et suite à la fusion chez Electrabel jusqu'en 1997 année de sa retraite. Il entre en 1962 comme Ingénieur, il devient Chef de Service en 1969, Directeur de la centrale électrique de Monceau-sur-Sambre en 1977 et Directeur des centrales de Monceau et de Marchienne en 1991.

Il y a 60 ans déjà !

Beghin Francis, Claus Marcel, Favrel Noël, Fonck Honoré, Godart Georges, Hennart André, Huart Jacques, Hubaut Claude, Lecocq André, Lefebvre Georges, Lorette Robert, Radlet Ephrem, Walravens Jacques, Wins Jean.



Promotion 1950

**HOMMAGE
AUX JUBILAIRES**

André LHOST est né à Dour en 1936. En 1960, il obtient son diplôme d'Ingénieur Civil Electricien. Après son Service Militaire, il débute sa carrière en 1961 comme Ingénieur, chez Belgonucléaire à Mol. En 1969, il devient Professeur à l'Institut Reine Astrid à Mons. En 1978, il est nommé Chef du Bureau d'Etudes à l'Institut Supérieur Industriel Catholique du Hainaut (ISICH). En 1979, il en devient le Directeur adjoint et en 1985 Directeur jusqu'en 1997, où il est promu Directeur-Président de la Haute Ecole Roi Baudouin. En 1999, il prend sa retraite mais il reste Président du Centre d'Etudes et de Recherches (CERISIC) de l'Institut Supérieur Industriel Catholique du Hainaut.



Claude LIBERT est né à Mons en 1937. Il est diplômé Ingénieur Civil Métallurgiste.

Il entre en 1962, comme Ingénieur à la Division Laminoirs, de la Minière et Métallurgique de Rodange. En 1968, il est nommé Chef du Service de Fabrication aux Accumulateurs Tudor où il est promu Directeur technique attaché à la Direction Générale en 1971. En 1981, il devient Gérant du Bureau SIBEA d'Alger, de la Câblerie de Dour jusqu'en 1988

où il entre comme Ingénieur à la Société Renson de Charleroi. En 1989, il est nommé Ingénieur responsable de la Fabrication chez Parinox à Familleureux et en 1995 jusqu'à sa retraite il est Directeur chez ALZ Luxembourg à Rodange.



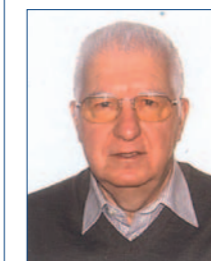
Michel MARICAU est né à Hainin en 1937. Il obtient le diplôme d'Ingénieur Civil Electricien. Après son Service Militaire il débute sa carrière

en 1962 comme Directeur du laboratoire d'électronique, La Téléphonie Industrielle à Bruxelles. Il poursuit sa carrière chez Clare International de 1965 à 1972 comme Application Engineer à Tongres, Directeur à Paris et à Milan et ensuite Market Manager à Bruxelles. En 1972, il est nommé Product Manager de Honeywelle Europe à Bruxelles et en 1977 Market Manager Benelux. En 1986, il devient International Sales Manager chez Wanson à Bruxelles et en 1988: International Sales Manager chez Accumulateurs Tudor à Florival-Archennes. Fin 1990, il entre chez Interlinck Electronics Europe comme Regional Sales Manager à Echternach.

De 1995 à 2000, il est nommé Sales Manager pour la zone Asie/Pacific de

la société International Electronics & Engineering du Luxembourg, et en 2000, il passe Président.

De 2001 jusqu'à ce jour, il est Vice-Président de la Chambre de Commerce Chinoise-Luxembourgeoise CHINALUX.



Hector MEUNIER est né à La Louvière en 1938. Il obtient un diplôme d'ingénieur civil métallurgiste et un certificat complémentaire en sciences nucléaires. En 1960, il débute sa carrière comme Assistant à la FPMs. De 1963 à 1964, il est boursier à l'OTAN au MIT. En 1964, il obtient un diplôme de Master of Science in Chemical Engineering au MIT.

De 1966 à 2003, il est nommé successivement à la FPMs aux postes de Chef de travaux du Département Technique de la Chaleur, Chargé de cours associé, Professeur ordinaire et Chef du Service Thermique et Emploi de Combustibles, Conseiller

Scientifique du Service Thermique et Combustion. Depuis 2003, il est retraité mais il poursuit toutefois des recherches consacrées à l'étude de la combustion et des fours industriels.



Jean-Pierre NAVEZ est né à Mons en 1936. Il est diplômé Ingénieur Civil Electricien.

Il débute en 1962 comme Ingénieur aux Usines Vinckers Frères à Gand. En 1969, il y est nommé Directeur de Division. Fin 1969, il entre comme Ingénieur à la Compagnie financière Eternit sa jusqu'à sa pension en 2001.

Les photos de cette belle journée sont visibles sur le site de l'AIMS.

— Electrabel. Partenaire énergétique de Princess Elisabeth Antarctica —

Agir aujourd'hui pour le climat, c'est préserver la planète pour demain.

Initiée par l'International Polar Foundation, la station polaire Princess Elisabeth en Antarctique bénéficie de la pointe de l'innovation technologique et scientifique. Chez Electrabel, nous sommes fiers d'y participer activement. Parce que la lutte contre les changements climatiques, c'est le défi de tous aujourd'hui, nous trouvons important de mobiliser le savoir-faire de nos meilleurs ingénieurs. Et de réaffirmer ainsi notre engagement à préserver l'environnement de notre planète, pour notre bien-être et celui de nos enfants.

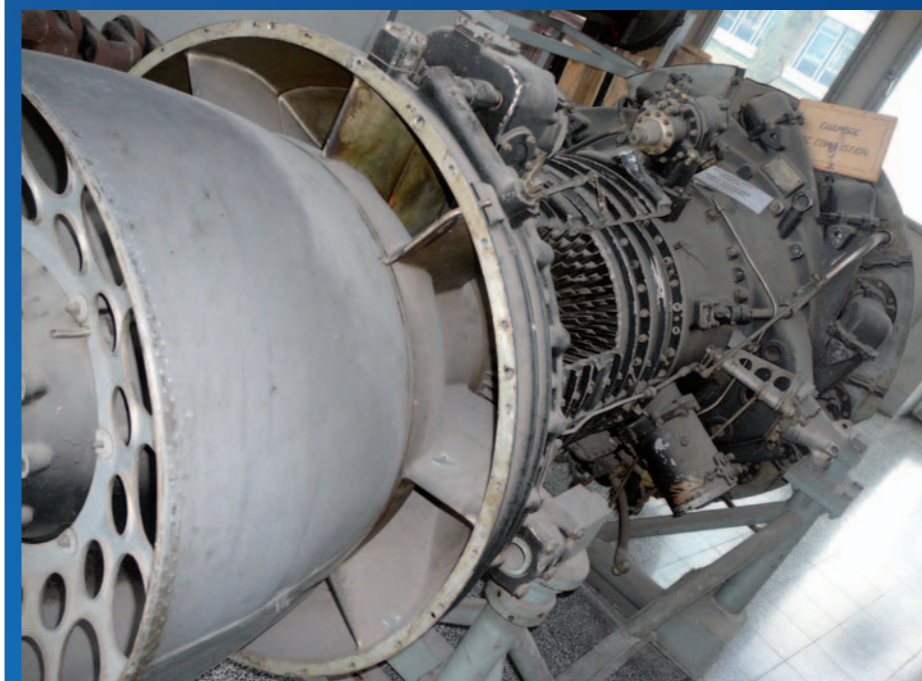
Vous avez l'énergie.

Electrabel
GDF SUEZ

FÉLICITATIONS À NOS GAGNANTS !

Ils sont nombreux à avoir participé au concours du Journal de mars/avril. Mais seuls deux de nos AIMS ont trouvé la bonne réponse : Jean HANTON (ICM 65) « Le moteur en question est

un turbopropulseur Rolls-Royce Clyde à deux arbres contrarotatifs. Il en reste trois exemplaires au monde. Ce moteur n'a pas eu grand succès car les turboréacteurs ont connu un essor



important peu de temps après, essor qui ne s'est toujours pas démenti. Ce moteur a été obtenu par Jean BALAND qui a dirigé le service (et a été Recteur de la Faculté) alors qu'il était ingénieur conseil à la Fabrique Nationale, division moteurs.

Il n'a jamais été abandonné, mais il a été placé dans un espace public au milieu du service pour attirer l'attention des étudiants et des visiteurs. Visiblement c'est réussi puisque vous en parlez » et Paul CYPRÈS (ICME 49) « Le moteur à réaction provient de la FN à Herstal, par l'intermédiaire de Feu Jean BALAND qui fût conseil là-bas. »

Encore bravo !

Discours de Michel VANKERKEM, Président de l'AIMs Assemblée Générale du 8 mai 2010



Prenant la suite, dans une lignée prestigieuse de Présidents, je vous suis très reconnaissant de cet honneur. Je remercie aussi les Présidents et les responsables pour les missions qu'ils ont généreusement accomplies, les orientations prises, les activités imaginées, inventées, décidées, organisées, exécutées, tout ce travail accumulé dont nous bénéficions. Je remercie spécialement l'équipe en place, qu'en tant qu'apprenti Président, j'ai déjà vue à l'œuvre. Merci aussi aux past-Présidents pour leur fidèle soutien expérimenté - d'autant plus que je vois la présidence comme un relais, un passage de témoin.

La première mission est en effet de conserver un si précieux héritage, de consolider un portefeuille d'activités déjà bien étoffé. Certaines activités, encore fraîches, sont à installer dans la durée. Poursuivre l'œuvre et assurer la continuité des activités est la première orientation générale.

Je vois une deuxième mission qui vient davantage de ma voix intérieure, celle du temps où, il y a un an, je méconnaissais les enjeux existants. J'avais, lors de l'Assemblée Générale précédente, extériorisé témérairement ce message intime en une imprécation : « Que personne ne meure de soif près de la fontaine ! ». Aussitôt, lors du drink qui a suivi, de jeunes AIMS, de jeunes malotrus monsieur le commissaire, sont venus me dire que l'on ne me comprenait pas davantage que lors de mes cours.

L'un d'eux a fait mine de croire que je parlais de la célèbre fontaine Orval, à côté de laquelle évidemment il n'envisageait nullement de mourir de soif. Une explication complémentaire est donc aujourd'hui nécessaire.

Notre Association a invité, lors de ses conférences, des orateurs qui nous ont parlé de la crise financière, de reprises d'entreprises, du passage de l'entreprise d'une génération à l'autre, d'esprit d'entreprise, de politique, etc. Les financiers, les économistes, les politiques n'ont pas tribune ouverte que dans notre Association. Ils discutent partout et occupent tous les canaux de communication. Leur part de voix frôle les 100%.

Il existe pourtant une fontaine majeure et trop silencieuse : les ingénieurs. Le 21^e siècle est bien le siècle de la technologie. Mais la part de voix des ingénieurs reste réduite. La croissance économique est faible... et les économistes prennent la parole. La croissance financière est artificielle... et les financiers montent à la tribune. La croissance technologique, en revanche, est exponentielle et on dirait qu'on la cache ! Alors que, si l'on peut douter de la croissance économique dans nos pays, la croissance technologique, elle, continuera imperturbablement à être importante et garantie. On ferait bien de tabler dessus et donc de lui donner une meilleure exposition, une plus grande part de voix et par conséquent d'influence.

En cherchant sur internet, on parvient quand même à trouver des informations technologiques : partielles, non cohérentes, fausses, sans garantie de sérieux. Très peu de gens ont un avis autorisé sur une technologie donnée. La parole crédible est rare et d'autant plus précieuse.

Votre parole donc : les expertises d'ingénieurs que vous avez acquises, vos savoirs-experts de polytechniciens sont rares, crédibles, précieux. Notre Association continuera à être une tribune pour nos invités financiers, économistes, managers et autres, mais elle deviendra aussi un piédestal pour vous. Elle valorisera les expertises de ses membres. Elle sera leur plateforme de communication, leur porte-voix.

Comme Maria Pires a acquis un savoir-expert dans l'interprétation des nocturnes de Chopin et a donné ensuite une Master Class de Musiciens à quelques autres pianistes, un AIMS, ayant acquis une expertise dans son domaine, donnera une **Master Class de Polytechniciens** à des AIMS et tiers intéressés.

Pour que ce projet démarre, il faut maintenant que suffisamment d'entre vous m'envoient leur marque d'intérêt de principe pour donner une **Master Class de Polytechniciens**. Pour fixer les idées sur votre contribution, il s'agirait pour vous, AIMS, de transmettre votre expertise en une soirée.

Si nous voyons que nous pouvons construire pour une première année

un programme suffisamment étoffé de **Master Classes de Polytechniciens**, ce sera un feu vert pour ce projet. Il restera ensuite à bien cerner le concept avec le Bureau de l'AIMs et à en mesurer le degré d'acceptation.

Au départ, il s'agit de favoriser la fertilisation croisée entre AIMS. Les AIMS s'enrichiront ainsi mutuellement de leurs expertises. Nous sommes donc dans un schéma d'entraide et de bénévolat. Ensuite, le programme s'étoffera d'années en années de Master Classes supplémentaires et pourra prendre une autre dimension.

Ceci était d'ailleurs écrit... sur la brochure de présentation de la Faculté Polytechnique. Un texte prémonitoire signé Daniel Gauthier : « L'école et l'université nous enseignent surtout à apprendre, à intégrer et assimiler des nouvelles données. Mais le véritable apprentissage commence quand on quitte l'université. Et chaque jour qui passe, apporte son lot de nouvelles expériences ! »

Concrètement, pour soutenir le projet de **Master Classes de Polytechniciens de l'AIMs**, je vous invite à m'envoyer votre marque d'intérêt avec le thème du savoir-faire que vous acceptez de communiquer. Sachez donc que vous êtes la fontaine et, à côté de vous, d'autres AIMS, seraient heureux de boire vos paroles. Vous êtes la fontaine pour les tiers, dans un siècle technologique en manque d'avis autorisés sur les stratégies et solutions d'avenir.

Toujours dans le même axe de développement, une deuxième idée est destinée aux AIMS qui ont des projets et qui manquent de temps pour les faire avancer. Parallèlement, les étudiants de la Polytech voudraient, comme ils le disent dans une enquête récente, connaître l'entreprise et même assister à des réunions pour savoir comment cela se passe.

Pour répondre à de tels besoins, l'AIMs doit avoir confiance en l'étudiant pour lui confier ses idées, ses projets, ses problèmes, pour partager des pistes de solutions, pour investir du temps dans une relation de travail, pour l'autoriser à participer à des réunions dans son entreprise. Nous sommes là devant la nécessité d'une **relation de compagnonnage**. L'AIMs pourrait ainsi s'entourer d'un Compagnon, étudiant de confiance qui partagerait son

métier pendant un an. Ce **Compagnon de Polytechnicien** aurait à accomplir une œuvre qui pourrait éventuellement être un projet, un TFE ou un stage faisant partie du programme d'études de l'étudiant.

Ces idées en sont au stade de la suggestion. Lancer simultanément leur analyse disperserait l'attention et les forces. Aujourd'hui, je vous demande de vous impliquer dans la première idée, à savoir, le projet de **Master Classes de Polytechniciens**. Que ceux qui, en principe, sont d'accord de donner une Master Class me le fassent savoir. Vous pouvez compter sur mon dévouement pour le bien de ce projet, pour le bien de toutes nos activités et pour le bien de notre Association dans son ensemble.

**Des aciers
à vos mesures**



Duferco Belgium recherche aujourd'hui :

- des Ingénieurs Fabrication - Process
- des Ingénieurs de Maintenance
- des Ingénieurs Qualité

**Vous êtes tenté par l'aventure ?
N'hésitez pas à nous contacter: info@duferco.be**




Entité de Steel Invest & Finance, Joint venture NLMK-Duferco STEEL INVEST & FINANCE

Discours de Paul LYBAERT, ICCh 1976, Doyen de la FPMS Assemblée Générale du 8 mai 2010

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Depuis le 1^{er} octobre 2009, l'Université de Mons, créée par la Faculté Polytechnique et l'Université de Mons-Hainaut est opérationnelle. La Faculté est à présent intégrée au sein d'une institution universitaire rassemblant plus de 5000 étudiants et près de 1100 membres du personnel. Elle est actuellement constituée de 6 facultés et organise une quarantaine de formations de 1^{er} et 2^e cycle. Une septième faculté, la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, sera créée le 1^{er} octobre 2010, suite à l'intégration de l'Institut Supérieur d'Architecture de Mons.

Réuni dès le 1^{er} octobre sous la présidence du Recteur Conti, le Conseil d'Administration de l'Université de Mons a adopté le texte d'une note stratégique, fixant les objectifs de la nouvelle institution. La plupart de ceux-ci prolongent les objectifs poursuivis par la FPMS avant la fusion. Huit axes stratégiques ont ainsi été identifiés :

1. Promouvoir un enseignement supérieur de qualité et contribuer de manière déterminante à la démocratisation de l'enseignement universitaire au sein d'une province défavorisée sur le plan socio-économique. L'objectif est d'organiser une offre de formation cohérente articulée à la recherche, permettant l'acquisition de compétences de haut niveau, favorisant l'insertion professionnelle des étudiants ainsi que leur épanouissement social et culturel. Cette offre d'enseignement sera la plus large possible dans le Hainaut, à Mons mais aussi à Charleroi. Toute organisation nouvelle d'enseignements à Charleroi sera assurée en partenariat avec l'ULB au sein de l'Académie.

2. Assurer une production scientifique de haut niveau, en visant notamment à améliorer les performances de l'institution

quant à la réalisation de thèses de doctorats. Afin d'améliorer la visibilité de la recherche, à l'instar de ce qui a été fait à la Faculté Polytechnique il y a quelques années, l'Université a entamé une démarche visant à identifier les axes forts de recherche sur lesquels l'institution entend principalement concentrer ses moyens. Enfin, dans le domaine de la recherche, l'Université privilégiera les partenariats interuniversitaires, à l'échelle internationale et au niveau de la Communauté française.

3. Affermir l'ouverture de l'université à l'international, également sur le plan académique, notamment en développant des masters spécialisés, liés à nos axes de recherche et dispensés en Anglais. A la Faculté Polytechnique, nous offrons ainsi trois masters spécialisés en anglais, dans les domaines suivants : Materials science, BIOSYS - Biosystems engineering, et TELEMEDIA - Multimedia and telecommunications.

4. Participer au développement économique et culturel de la région, en menant une politique active pour encourager l'innovation, l'aide aux entreprises et la création de spin off, ainsi qu'en développant une formation continue universitaire à destination des publics professionnels, en particulier dans la région de Charleroi. C'est dans ce cadre que l'UMONS, et la FPMS en particulier, participe au projet du Campus Technologique qui s'installera sur le site de l'aéropôle à Gosselies.

5. Créer une Communauté UMONS forte en impliquant les étudiants dans la vie de l'Université, en affermissant le contact avec les diplômés et les anciens de l'institution, et en améliorant la communication interne et externe.

6. Structurer et consolider une démarche qualité au sein de l'institution.

7. Fédérer l'enseignement supérieur hainuyer, en concrétisant les actions de collaboration avec les hautes écoles et des instituts d'enseignement artistique au sein de l'asbl Pôle Hainuyer, notamment sur le plan des passerelles, de la mobilité des étudiants, du partage d'équipements et d'infrastructures ainsi que la mise en commun de compétences transversales.

8. Défendre la vision de l'UMONS quant à l'évolution souhaitable de l'enseignement supérieur en Communauté française. La vision de l'Université a été transmise à la table ronde sur l'enseignement supérieur organisée par le ministre Marcourt, elle est basée sur le schéma suivant :

- 4 universités,
- un Pôle d'enseignement supérieur associé à chaque université,
- la défense de la logique géographique pour les missions de proximité (1^{er} et 2^e cycle),
- une collaboration interuniversitaire intense pour les missions à large échelle (3^e cycle, recherche et international par exemple) particulièrement dans le cadre de l'Académie Wallonie-Bruxelles, si elle est maintenue, regroupant les deux pôles associés à l'ULB et à l'UMONS, et collaborant notamment à Charleroi.

La Faculté Polytechnique s'inscrit parfaitement dans ces objectifs, qui pour la plupart étaient déjà les siens avant la création de l'UMONS. Parmi les objectifs à court terme propres à la faculté, je souhaiterais mentionner l'accréditation par la Commission des Titres d'Ingénieur en vue de l'obtention du label européen EUR-ACE. Ce label définit un référentiel de compétences à acquérir par les étudiants engagés dans les formations d'ingénieur. L'accréditation EUR-ACE permettra de faciliter la mobilité de nos étudiants et de nos diplômés en Europe. L'obtention du

label requiert l'évaluation des formations par un organisme indépendant. La CTI - Commission des Titres d'Ingénieur, responsable de la reconnaissance des formations d'ingénieurs en France, est un des organismes accrédités pour l'évaluation EUR-ACE. Depuis plusieurs années, sous l'impulsion initiale de la FABI, les doyens des 4 facultés des sciences appliquées de la Communauté Française ont entamé des démarches vis-à-vis de la CTI en vue de faire évaluer conjointement leurs formations par la CTI. Ces démarches ont abouti il y a quelques mois et cette évaluation aura lieu en 2012-2013. L'évaluation externe sera précédée, au cours des deux années qui viennent d'un processus d'auto-évaluation. L'enjeu est important pour la FPMS et un comité de pilotage a été mis sur pied pour conduire le processus. L'évaluation par la Commission des Titres d'Ingénieur aura un effet collatéral intéressant, puisqu'elle permettra au titre d'ingénieur civil d'être reconnu par l'état français comme équivalent au titre français d'ingénieur. Cela devrait faciliter l'accès de nos diplômés au marché français de l'emploi, en particulier dans la fonction publique. Cela devrait également permettre à la faculté d'améliorer son recrutement d'étudiants en France.

Pour terminer, je voudrais mentionner quelques résultats remarquables obtenus par nos étudiants à l'occasion de différentes compétitions et concours. La FPMS a ainsi été sacrée Championne de Belgique à l'occasion de la dernière coupe de robotique. L'équipe «Monstralopytech» était constituée d'étudiants mécaniciens de 3^e bachelier et de 1^{ère} master faisant partie du club de robotique de la faculté, club qui rassemble des étudiants et des diplômés de la faculté. L'équipe ne pourra malheureusement pas défendre nos

couleurs à la Coupe Européenne EUROBOT qui aura lieu en Suisse durant la session d'examens.

Le club des étudiants Dynameet, a remporté le Mascot Trophy du Colloque de l'Association des Clubs d'Etudiants Entrepreneurs. Dans le même domaine, j'ai assisté il y a quelques jours à la finale du concours «Esprit es-tu là», concours de projets d'entreprise, organisé par la Maison de l'Entreprise et visant à promouvoir l'esprit d'entreprendre auprès des étudiants. Y participent des

étudiants de l'enseignement supérieur et universitaire des régions de Mons, de La Louvière et de Wallonie Picarde. Parmi les 8 équipes finalistes figuraient deux équipes de la FPMS. Elles ont obtenu 4 des 8 prix attribués.

Je vous remercie pour votre attention.

Prix Guibal & Devillez 2010

Le prix Guibal et Devillez 2010 est attribué à Madame Véronique Vitry, Ingénieur civil en Science des Matériaux (FPMS 2003) et assistante dans le service de Métallurgie de la Faculté, pour sa thèse de doctorat intitulée «Electroless nickel-boron deposits: synthesis, formation and characterization, effect of heat treatments, analytical modeling of structural state». Madame Vitry a obtenu son doctorat en sciences de l'ingénieur le 10 février dernier.

Le travail de recherche porte sur les dépôts chimiques de nickel-bore sur substrat d'acier obtenus par réduction de sels de nickel en phase aqueuse par un réactif chimique. Ces dépôts possèdent des propriétés très intéressantes du point de vue de la tenue à la corrosion et de la dureté, et sont utilisés dans un grand nombre d'applications industrielles.

Le prix consacre un travail extrêmement complet basé sur une importante partie expérimentale. Le jury a apprécié le caractère original de la thèse et plus particulièrement ses apports à la compréhension des mécanismes de formation des dépôts, à la connaissance de leur structure et de leurs propriétés, ainsi qu'à la prédiction de la taille des grains. L'importance et la pertinence de l'étude expérimentale, ainsi que l'interprétation scientifique de ses résultats ont particulièrement impressionné le jury.

Les travaux de Madame Vitry ont été présentés dans plusieurs conférences internationales et ont fait l'objet de plusieurs publications dans des revues à comité de lecture, contribuant ainsi de manière significative à la production scientifique du Pôle de recherche en Matériaux de la FPMS.



Véronique Vitry

Véronique Vitry et Paul Lybaert

Hommage au Professeur Marcel MAUROY, ICME 1957

Par Marcel REMY, ICE 1972



Né en 1933 à Pâturages, le Professeur **Marcel MAUROY** est diplômé Ingénieur Civil Electromécanicien de la FPMs en 1957. Dès la fin de son service militaire (1959), il entre comme assistant dans la Chaire d'Electronique, dirigée à cette époque par le Professeur M. Cogneau. Ses travaux scientifiques s'orientent rapidement vers l'étude des amplificateurs à courant continu et plus particulièrement vers le bruit électronique dans les semi-conducteurs. Il est nommé

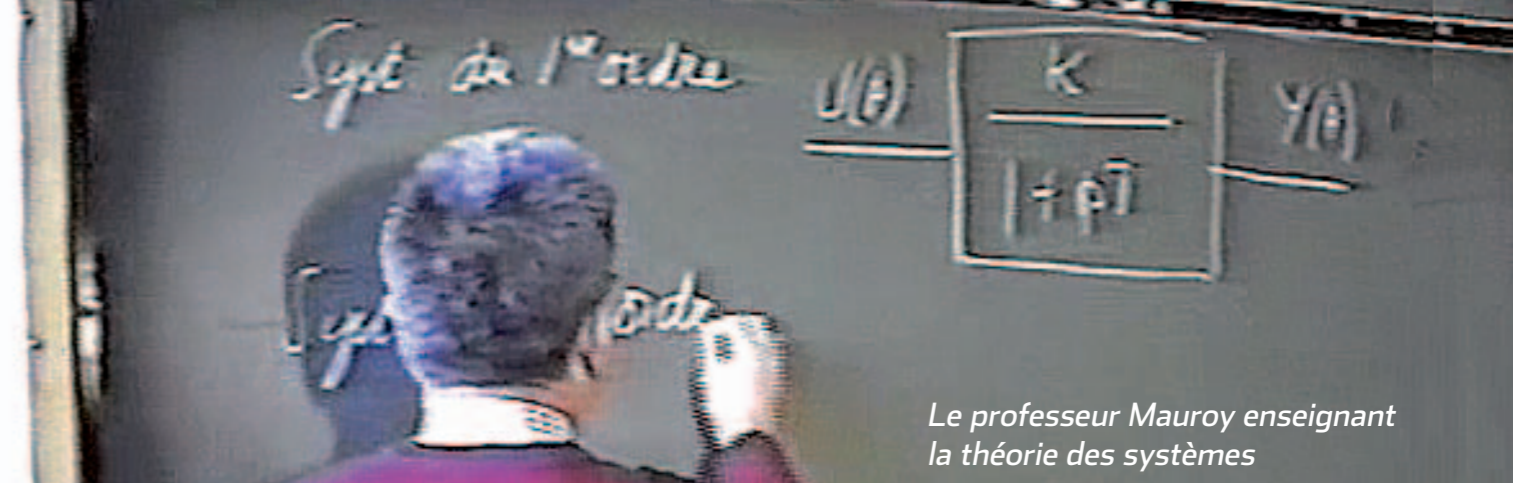
chef de travaux en 1961. De décembre 1963 à octobre 1964, sous couvert d'une bourse OTAN, il effectue un séjour à l'Université du Minnesota à Minneapolis où il travaille sur le bruit des transistors à effet de champ, sous la direction du Professeur A. Van der Ziel. De retour en Belgique, il poursuit ses travaux de recherche et développe un premier enseignement intitulé «Analyse des signaux aléatoires et processus stochastiques», toujours d'actualité dans la formation de nos étudiants de la finalité «Electricité».

Vers la fin des années 60, le Professeur M. Cogneau, alors en charge du cours de «Servomécanismes» au sein de la section «Electricité», lui propose de créer un cours de

«Systèmes asservis linéaires» spécialement destiné aux futurs ingénieurs chimistes, mineurs et métallurgistes.

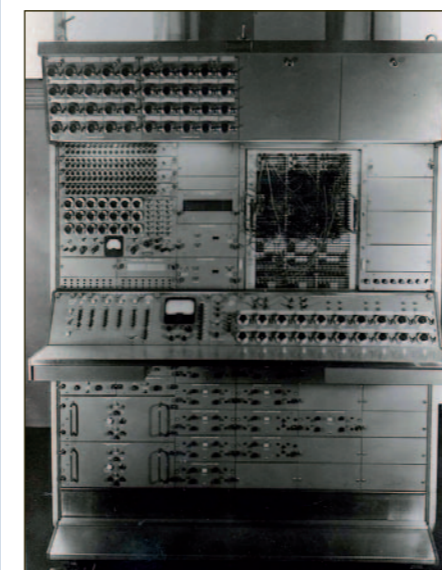
Au moment où les outils de l'automatique prennent de plus en plus d'importance en milieu industriel, cette proposition initie une réflexion de fond qui conduira à la mise sur pied de la Chaire d'Automatique. Dès la création de cette Chaire dont M. Mauroy deviendra titulaire en 1969, celui-ci se voit confier l'entièreté des enseignements dans le domaine.

Au moment la FPMs fait l'acquisition d'un calculateur analogique, outil alors indispensable en Automatique pour la simulation dynamique des procédés. Très vite, M. Mauroy en acquiert une parfaite maîtrise



Le professeur Mauroy enseignant la théorie des systèmes

et devient un interlocuteur incontournable pour tout problème de simulation que posent les collègues et étudiants travaillant dans ce domaine. Fort de l'intérêt ainsi suscité, il développe l'enseignement de «Calcul analogique» destiné aux futurs ingénieurs électriciens dans le but de les familiariser avec cet outil de calcul.



Calculateur analogique EAI Pace 231R.

Au début des années 70, Marcel Mauroy, alors jeune Professeur Ordinaire, élargit son champ d'activité en mettant son savoir-faire au service des recherches dans le domaine biomédical, plus particulièrement en pneumologie. En effet, à cette époque, deux pneumologues de la Clinique Louis Caty de Baudour sollicitent son aide pour ce qui n'était, initialement, qu'un problème de filtrage du signal de pression veineuse centrale afin d'en extraire la composante respiratoire. Mais, au départ de cette demande, c'est une véritable collaboration qui s'instaure et débouche rapidement sur une recherche d'envergure. Celle-ci consiste à déterminer, sur base des signaux de pression œsophagienne et de débit aérien buccal, les deux paramètres mécaniques fondamentaux du système

ventilatoire humain, à savoir la résistance que présentent les voies aériennes au passage de l'air et l'élastance pulmonaire. Cette recherche se verra concrétisée, notamment, par la réalisation d'un appareillage de mesure analogique, améliorant et facilitant le diagnostic des pneumologues.



Prototype du calculateur numérique estimant les paramètres hémodynamiques et respiratoires du patient.

Bien d'autres recherches ont, par la suite, conduit à des réalisations techniques, comme la construction d'une cabine pléthysmographique équipée d'un système d'acquisition de signaux performant, mais aussi à la défense de thèses de doctorat dans le cadre de la modélisation du système ventilatoire humain et des dispositifs de mesure associés.

Parallèlement à cette activité dans le domaine biomédical, le Professeur Mauroy développe une intense activité dans le contexte du contrôle en milieu industriel, plus particulièrement en cimenterie et en sidérurgie. A cette occasion, il dirige plusieurs études et doctorats à finalité industrielle.

Le Professeur Mauroy a également consacré une grande partie de sa carrière au service de «sa Faculté» comme il aimait à le dire. Ainsi, en 1973, il initie une réforme des enseignements de la section «Electricité», réforme suite à laquelle furent créés quatre certificats, à savoir les certificats d'Automatique, d'Energie, d'Informatique et de Télécommunications.

Elu Doyen de la Faculté en 1980, il est à l'origine de nombreuses réflexions de fond sur le fonctionnement de notre institution. Il est également à la base de l'organisation de nos traditionnelles «Journées Portes Ouvertes», destinées à faire connaître la Faculté Polytechnique de Mons aux étudiants du secondaire. Obligé d'abandonner trop tôt cette fonction pour raison de santé, il a toutefois continué à œuvrer pour le bien commun en consacrant une grande partie de son temps et de son énergie au service de la gestion de l'Institution, notamment en tant que membre du Conseil de Direction et du Conseil d'Administration.

Convaincu de l'importance du Service à la Société, il a toujours eu le souci d'exercer avec cœur et professionnalisme son métier d'enseignant. Des notes de cours sans cesse remaniées, des exposés ex cathedra dynamiques, régulièrement actualisés, des travaux pratiques maintes fois revus... Nombreuses sont les générations d'étudiants qui se souviendront des qualités pédagogiques de ce Professeur hors pair et qui garderont de lui le souvenir d'un enseignant attachant, se considérant toujours au service de «ses étudiants».

Il aimait également gérer le «Service social» dont le rôle est de dispenser une aide financière aux étudiants les plus défavorisés, montrant par là son souci de ne pas renier l'origine modeste dont il était fier.

Pour l'avoir côtoyé durant plus de 30 ans, je garderai de lui, non seulement le souvenir d'un enseignant hors du commun, mais également celui d'un «patron» toujours aux côtés de ses chercheurs, plaçant l'humain au-dessus de toute autre considération.

Il s'en est allé très discrètement ce 25 août 2009.



Holcim



Ciments - Bétons - Granulats
www.holcim.be

Gérontocratie européenne

Par Bernard PREAT, ICMi 1971



D'ici à 2050, plus d'un tiers des électeurs de l'Union aura plus de 65 ans. Cette génération, celle des baby-boomers nés entre 1945 et 1965, risque de pousser les politiques à dépenser plus pour la santé et la sécurité sociale. Sont-ils vraiment si peu soucieux du sort de leur descendance ?

«Vue de loin, l'Europe ressemble à une gérontocratie», titrait en 1963 un journal américain. A l'époque, l'âge médian des Européens n'était pourtant que de 32 ans. Mais celui de leurs dirigeants atteignait des sommets : 87 ans pour l'Allemand Konrad Adenauer, 72 ans pour Charles de Gaulle, et 68 ans pour le plus jeune d'entre eux, le Britannique Harold Macmillan. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Les leaders politiques sont de jeunes papas en tenue de sport, mais leurs électeurs ont les tempes grisonnantes. D'ici à 2050, plus d'un tiers d'entre eux aura dépassé les 65 ans, et, étant davantage motivée politiquement que ses cadets, cette cohorte démographique risque de s'accaparer le pouvoir.

De quoi alarmer ceux qui s'inquiètent pour les systèmes de retraites et de sécurité sociale du Vieux Continent.

L'un des «cerveaux» du parti conservateur britannique (en charge, entre autres, des universités et de l'innovation dans le gouvernement Cameron), David Willetts, a récemment fait sensation avec son livre *The Pinch* (Atlantic ed., 288 p., 2010) accusant les baby-boomers (nés entre 1945 et 1965) d'égoïsme en faisant main basse sur l'avenir de leurs enfants, par leur domination culturelle, démographique et politique. Selon l'auteur (né en 1956), cette génération risque de pousser les politiques à dépenser davantage pour les retraites et la santé, alors qu'elle possède déjà plus de la moitié de la richesse privée du Royaume-Uni (notamment, en ayant préféré investir dans la brique, encore «accessible» à l'époque, plutôt que dans des entreprises!); et que les jeunes contribuables préféreraient soutenir des secteurs comme l'éducation. Cette nouvelle «lutte des classes» est déjà perceptible. Ainsi, aux USA, le mouvement «Tea Party», rassemblant des baby-boomers blancs autour de Mme Sarah Palin, a réussi à faire élire le premier sénateur républicain depuis 1972 dans le fief démocrate des Kennedy au Massachusetts...

D. Willetts va jusqu'à affirmer que les baby-boomers ont rompu le contrat de solidarité intergénérationnelle, en tirant de la protection sociale, 118 % en moyenne de ce qu'ils ont cotisé, sans se soucier de ceux qui les suivront ! Une foule de réflexions plus ou moins audacieuses surgissent ça et là. Arji Lans Bovenberg, de l'Université de Tilburg aux Pays-Bas, propose que les parents reçoivent un bulletin de vote supplémentaire pour chaque enfant à charge, tandis que l'économiste Dennis Mueller, de l'Université de Vienne, suggère que les personnes âgées passent un test civique sur le modèle de ceux imposés aux immigrés avant d'aller voter,

et que des partis politiques, dont le Labour britannique, veulent avancer à 16 ans le droit de vote. De telles «solutions» ne sont pas sans défaut : discrimination des couples sans enfant ou insulte pour les électeurs plus âgés qui ont loyalement servi leur pays pendant des décennies ! Elles ne sont pas sans danger non plus : en Autriche où l'on vote déjà à partir de 16 ans, les jeunes se tournent davantage vers les partis d'extrême droite !

Il est facile de fantasmer sur la prise du pouvoir par les «vieux» en Europe, alors que celle-ci peine déjà à rester alerte et compétitive. Les sondages issus de l'Eurobaromètre (27 échantillons de 1000 citoyens dans chacun des 27 pays de l'UE) révèlent que les électeurs âgés sont davantage aigris et plus pessimistes sur l'avenir de l'économie. Ils sont aussi plus «frileux» (moins flexibles et moins entrepreneurs) que les moins de 24 ans, qui sont prêts à prendre plus de risques dans leur carrière. Ainsi, en 2007, 61 % des Américains se seraient bien vu «travailleurs indépendants», et ce taux se retrouve parmi les jeunes européens de moins de 24 ans. C'est en vieillissant qu'ils préfèrent un salaire régulier et garanti !

Mais bien davantage que l'âge, c'est la culture de chacun qui joue le plus sur l'esprit d'entreprise. Bien entendu, les européens deviennent moins entrepreneurs en vieillissant, mais pas tellement, alors que les écarts sont bien plus grands entre les pays. Ainsi, si 57 % des Portugais aspirent à un travail indépendant, ce n'est le cas que de 30 % des Belges !

Autre exemple significatif : toujours selon les sondages de l'Eurobaromètre, le travail après la retraite divise bien plus les pays au sein de l'UE que les générations. Une immense majorité (>85 %) des Britanniques, les Finlandais, les Danois et

les Néerlandais y sont favorables, à la différence de 55 % des Grecs qui y voient une menace pour les emplois des plus jeunes, et Hongrois, Portugais et Italiens partageant cet avis.

Comme on le sait, le système de répartition (les cotisations des actifs financent les pensions des retraités) a été mis au point dans l'après-guerre alors que la démographie et le plein-emploi conjuguèrent leurs effets positifs. En 1960, en France il y avait quatre cotisants pour un retraité.

À partir des années 80, le financement est devenu problématique. L'espérance de vie s'allonge – un an de plus tous les quatre ans depuis un demi-siècle –, le rapport cotisants/retraités s'est dégradé, tandis que simultanément, les carrières rétrécissent... En France, en 2006, il n'y avait plus que 1.82 cotisant pour un retraité et, en 2010, une retraite sur dix n'est plus financée que par... la dette ! En 2020, elles seront deux sur dix si rien n'est fait. Et ce n'est pas en augmentant les ressources en imposant davantage les «riches» ou en taxant les plus values financières que l'on résoudra définitivement le problème. La solution qui a le vent en poupe, car elle permet de faire d'une pierre deux coups, est de reculer l'âge de la retraite, ce qui allongerait la période de cotisation et raccourcirait celle des allocations ! «Vite dit», répond entre parenthèses, le prépensionné pas du tout volontaire que je fus ! Y aura-t-il vraiment encore assez de boulot en Belgique pour occuper les «vieux» actifs et, spécialement, les moins qualifiés ? L'économie, basée principalement sur les services, vers laquelle nous nous dirigeons, pourra-t-elle les absorber ? Le taux de chômage chronique (qui flirte avec les 20 %) à Bruxelles et dans les bassins hennuyer et liégeois compterait-il pour du beurre ?

L'alternative est de diminuer les pensions mensuelles (l'Allemagne, par exemple, passera progressivement de 67 à 55 % du salaire net d'ici 2030), ce qui encouragera davantage les mécanismes complémentaires de capitalisation («deuxième et troisième piliers»), avec les primes payées par les revenus globaux des personnes physiques et pas seulement par leurs salaires, ce qui paraît plus logique, tout en prévoyant un «Minimex» pour ceux qui n'ont pas pu le faire. Mais si les financiers, traders et leurs complices salivent sans doute déjà à l'idée des bonus qu'ils vont récolter, ce n'est pas le cas des futurs «rentiers» qui s'inquiètent des capitaux que leur laisseront ces spéculateurs impénitents...

Certains démographes voient encore plus loin. James W. Vaupel (*Biodemography of human ageing*, Nature 464, 536-542, 25 March 2010), se demande, par exemple, au vu de l'accroissement continu de notre longévité, s'il est bien raisonnable, comme nous le faisons maintenant, de passer plus de deux décennies à nous former et nous éduquer, de trois à

quatre décades à la carrière professionnelle doublée des multiples devoirs parentaux, et de consacrer, exclusivement ou presque, nos deux, trois, et, bientôt, quatre dernières décennies aux loisirs ! Notre «bien-être» (dans tous les sens du mot !), et notre PIB ne seraient-ils pas supérieurs si nous nous organisions autrement, en entremêlant éducation, travail, famille et loisirs sur toute notre vie ? Bref, faire en sorte que les jeunes travaillent moins d'heures dans leur jeunesse, mais travaillent plus longtemps ! «Si le 20^e siècle fut celui de la redistribution de la richesse, résume-t-il, le 21^e sera probablement celui de la redistribution du (temps de) travail !». Puis-je ajouter : «à condition qu'il en reste, du travail !»

Et, pendant ce temps là, en Belgique, nos politiques... s'étripent sur BHV !

Tout va très bien, Madame la Marquise, tout va très bien !

(Commentaires extraits et inspirés par l'article «Europe's worrying gerontocracy», The Economist, April 10th 2010, p.30)

Des femmes, des hommes, un groupe.

CFE

Vrouwen, mannen, één groep.

TOP EMPLOYER
BELGIE/BELGIQUE '08
AWARDED BY crf.com

www.cfe.be

Albert Jadot ⁽¹⁾

Le Professeur Albert Jadot est né à Huy en 1899. La première guerre mondiale le trouve étudiant à l'Athénée de sa ville natale. Agé de 16 ans, en classe de Poésie, il décide de s'évader de Belgique par la Hollande pour rejoindre l'armée belge; à trois reprises, ses tentatives échouent. Un an plus tard, une fois terminé le cycle des humanités, il recommence et près de réussir, à une centaine de mètres de la frontière hollandaise, il se fait pincer. Il est interné comme prisonnier civil au camp de Paderborn. Les conditions d'existence y sont dures mais grâce à sa culture musicale, et au fait qu'il jouait d'un instrument, le piano, elles sont quelque peu assouplies en ce qui le concerne. On lui impose chaque soir de réaliser le fond musical du repas des officiers; en contrepartie, il reçoit une fois par jour un bon repas, reconstituant, qui lui permet de tenir le coup. Mais Albert Jadot n'en continue pas moins à rêver de rejoindre l'armée belge : il multiplie les tentatives d'évasion, allant même jusqu'à exercer le métier de fossoyeur afin de pouvoir disposer des outils nécessaires.

La guerre finie, il entreprend des études d'ingénieur à l'Université de Liège où il conquiert avec grande distinction successivement les grades d'ingénieur civil mécanicien en 1921 et d'ingénieur civil électricien en 1922. Ayant obtenu une bourse de la Belgian American Educational Foundation, il passe une année à l'Université de Cornell aux États-Unis, où après avoir soutenu une thèse consacrée au projet d'une turbine à vapeur de 20.000 kW, il obtient le grade de Master of Mechanical Engineering.

Dès son retour au pays en 1924, il entre comme chef de travaux à «l'École des Mines

de Mons» (devenue Faculté Polytechnique de Mons en 1935) où se déroulera sa carrière de chercheur et de professeur. Marié, il s'établit à Mons et fonde une famille qui, au fil du temps, verra naître quatre enfants : trois filles et un garçon.

En mai 1940, devant l'avance rapide des troupes allemandes et après que Mons ait été bombardée à plusieurs reprises, comme plus de deux millions de Belges, il prend avec les siens le chemin de l'exode et ne rentre en Belgique occupée qu'après avoir vainement usé de tous les moyens pour tenter de gagner la Grande-Bretagne avec sa famille.

Toujours aussi ardent patriote, Albert Jadot ne peut rester inactif devant l'occupation de son pays.

Dès décembre 1940, il fait partie avec les Professeurs Georges Armand Homès et Paul Harmegnies et Messieurs Léon Brison et Walter Bourgeois, tous deux ingénieurs au Corps des Mines, d'un groupe d'intellectuels qui se réunit chez Léopold De Beer, professeur lui aussi à La Faculté Polytechnique, en vue de créer et organiser des actions de résistance. De ces contacts naît le journal clandestin «L'homme libre» dont le tirage atteindra progressivement les 2400 exemplaires et qui cessera de paraître à la fin de l'été 1941. En 1941, toujours avec Léopold De Beer, il fait partie du service de renseignements du Front de l'Indépendance pour lequel il récolte des fonds.

Après l'arrestation de Léopold De Beer en avril 1942, Albert Jadot organise un échange de courrier avec lui ⁽²⁾ et met sur pied un projet d'évasion, projet auquel le transfert de De Beer en Allemagne mettra fin.

En août 1942, il sauve de la déportation

une famille juive – la famille Revah – qu'il parvient à faire inscrire aux registres de population sous une fausse identité.

Son activité au service du Front de l'Indépendance est multiple : organisation et exécution de sabotages, récolte de fonds et de renseignements, fourniture d'armes et d'explosifs, recherche de logements pour des clandestins, fabrication de fausses cartes d'identité et de travail; il est l'officier de liaison avec les groupes Hotton, Milis et Nola et G. En 1944, chef de l'Armée de Partisans pour la province de Hainaut, il a sous ses ordres 800 hommes.

Le 14 juillet 1944, les responsables du groupe Nola – le commandant Henri Heffinck ⁽³⁾ et son adjoint le Père Antoine Borboux s.j. ⁽⁴⁾ - prennent contact avec Albert Jadot et concluent avec lui un accord organisant désormais la coordination des sabotages des chemins de fer et des dépôts d'essence dans le Borinage, Nola fournissant le matériel et les fonds nécessaire pour armer les Partisans. La première de ces actions coordonnées sera le sabotage de l'usine de l'Union Chimique à Havré, qui fabrique de l'essence synthétique. Albert Jadot qui a des hommes sur place exécutera l'opération avec la complicité du directeur de l'usine – Édouard Reisdorff -, sabotant les installations et faisant sauter les dépôts ainsi que deux bateaux chargés de carburant. Le sabotage a lieu le 26 juillet. Les exécutants avaient au préalable réveillé les habitants du quartier, les invitant à quitter leurs maisons et à s'éloigner de l'usine.

Pendant les derniers mois de l'occupation, se sentant menacé, il quitte sa maison pour des retraites plus sûres; c'est notamment chez son collègue le Professeur G-A. Homès,



qui habitait à Mons à l'époque, et chez Monsieur Frans à Maisières qu'il trouvera refuge. Monsieur André Frans dont le fils avait été fusillé le 22 mai 1940 à Aubigny-en Artois avec 63 autres otages, était Directeur de la Compagnie des Eaux à Mons. Enfin, en septembre 1944, en coordination avec les armées alliées et d'autres groupes de résistants, il participe avec ses hommes aux combats de la libération.

Le rôle important qu'a exercé Albert Jadot dans la résistance lui vaudra plusieurs distinctions dont La Croix de Guerre avec Palmes, La Médaille de la Résistance et la décoration britannique «Queen's Commendation for Brave Conduct».

Il faut souligner également l'appui qu'Albert Jadot a reçu des siens durant toute la guerre, le patriotisme et l'activité patriotique déployée par sa famille malgré les risques encourus par quiconque s'opposait au joug allemand. Après la guerre, Madame Jadot a été reconnue comme «Juste parmi les Nations» par les autorités juives, distinction rare et noble, et sa fille Mady a été décorée par la Résistance.

Nommé Administrateur de la Faculté le 4 avril 1947, Albert Jadot exercera cette charge jusqu'à sa démission le 1er février 1952. Expatrié aux États-Unis, il y décède le 16 juin 1953 à New Britain.

Jacques WALRAVENS

(1) - C.E.G.E.S., dossier Albert Jadot;

- Maison du front de l'Indépendance : dossier Albert Jadot;

- Fabrice Maerten: Du murmure au grondement – La résistance politique et

idéologique dans la province de Hainaut pendant la seconde guerre mondiale. Hannonia, 1999, p. 574.

- A. Jaumotte : L'œuvre d'Albert Jadot.

(2) Notamment avec la complicité du Professeur G. Homès et de son épouse. (C.E.G.S. Dossier Georges Alexandre Homès)

(3) Technicien électricien-mécanicien, Henri Heffinck s'évade de Belgique au début de l'année 1941 et rejoint l'Angleterre via l'Espagne où, arrêté par la police, il est interné pendant neuf mois au camp de Miranda. Arrivé en Angleterre en mars 1942, il est parachuté en Belgique en novembre suivant pour une mission appelée Caracal dont l'objet est l'installation de plaines de parachutage et la réalisation de sabotages. Arrêté par l'ennemi le 31 janvier 1944, il parvient à s'échapper le jour même et rejoint l'Angleterre. Re-parachuté à Biévène en juin 1944, il reprend la direction de la

mission qui s'appelle maintenant Nola chargée principalement d'exécuter des sabotages surtout en Brabant wallon et dans le Borinage.

(4) Très tôt après le début de l'occupation, le Père Antoine Borboux, professeur au Collège Saint-Stanislas à Mons a développé une activité intense et multiforme dans la Résistance : rédaction de tracts, diffusion de journaux clandestins (Le Coup de Queue, La Voix des Belges), collaboration avec plusieurs réseaux de renseignements (Sabot, Manipule, Luc-Marc). Grâce à des complicités à la Werbestelle ainsi qu'à l'Office du Travail, il parvient à aider de nombreux jeunes gens à éviter le travail obligatoire ou la déportation en Allemagne. Entré au groupe Nola vers la fin 1943, il est un des premiers avec qui Heffinck reprendra contact après son deuxième parachutage. Celui-ci en fera son bras droit.

TRACTEBEL Engineering
GDF SUEZ

generation horizons

www.tractebel-engineering-gdfsuez.com/careers

L'Anaconda, nouveau véhicule lunaire ?

Par Marc JACOBS, ICE 1980

Dans le cadre des activités « Fun Event » de l'AIMs, nous avons lancé en 2007 le projet « ANACONDA » dans le but de contribuer à valoriser les métiers techniques auprès des jeunes.



Luc Dumont (ICM 08), qui avait participé à son étude de faisabilité, a réussi le challenge de former une équipe d'élèves du Lycée Technique Provincial Maurice Herlemont de La Louvière et de l'Athénée Royal de Ath pour réaliser un prototype du vélo et le présenter au concours des Jeunesses Scientifiques de Belgique à Bruxelles ces vendredi 23 et 24 mars. Que du plaisir et... quelques chutes !

A cette occasion, les astronautes Franck de Winne, Bob Thirsk et Roman Romanenko n'ont pas résisté au plaisir de tester le prototype et de l'avis du cosmonaute Russe, ce n'est pas aussi simple à piloter que la navette spatiale. Il nous est impossible de reproduire ici ses paroles exactes dans sa langue maternelle.

Cette bicyclette articulée et assemblée par des rotules, après nombreuses modifications par rapport aux plans d'origine est actuellement « pilotable » mais demande une certaine expérience pour une conduite parfaite. Les astronautes manqueraient-ils d'entraînement ?

De nouvelles améliorations ont déjà germé dans les esprits des constructeurs. On en parle déjà en Russie et en Australie ! Nous attendons impatiemment la suite.

JUILLET

4 juillet

Journée familiale – Section de Mons

AOUT

14 au 21 août

Semaine montoise à Peyresq

22 août

Après-midi familial au Jardin Géologique
Section de Mons

SEPTEMBRE

12 septembre

Après-midi promenade - Section du Centre

16 septembre

Animation « Cimenterie & Carrières » Club
Entreprendre

18 septembre

Bureau

POUR PRENDRE DATE

1er octobre

Réunion promotion 1947 et 1948

2 octobre

Réunion promotion 1956

3 octobre

Réunion promotion 1953

5 octobre

Conférence « L'Ingénieur, un esprit ouvert à la gestion de portefeuille passive ? »
Club Entreprendre

9 octobre

Réunion promotion 1957

13 octobre

Forum de l'Emploi & de la Créativité

16 octobre

PMD

21 octobre

Colloque « Energie »

23 octobre

Conférence « Eclairage domestique »
Section de Mons

27 novembre

AG & Sainte Barbe – Liège-Luxembourg

27 novembre

Bureau

9 décembre

Networking – Club Entreprendre

11 décembre

CA

23 & 24 février
2011

Journées des Entreprises



Savez-vous qui s'occupe des réseaux de distribution d'électricité et gaz dans votre commune ?

Depuis le 6 février 2009, c'est la société ORES qui est chargée de la gestion de ces réseaux dans près de 200 communes en Wallonie, de Mouscron à Arlon, en passant par Mons et Namur.

ORES est une entreprise de service, indépendante des fournisseurs d'énergie. Filiale des huit gestionnaires de réseaux mixtes wallons (Ideg, IEH, IGH, Interest/Interost, Interlux, Intermosane, Sedilec et Simogel), ORES compte plus de 2.000 collaborateurs. Leur mission ? Faire en sorte que l'électricité et le gaz arrivent chez vous, sans encombre, tous les jours. Vous voulez en savoir plus : surfez sur www.ores.net.

Vous souhaitez nous contacter en direct ? Pour demander un raccordement, signaler une panne de réseau ou une odeur de gaz ? Formez l'un de nos trois numéros d'appel.

Numéro général
078 15 78 01

Dépannage
078 78 78 00

Odeur de gaz
0800 87 087



Entre professionnels

Le ciment et le béton, c'est notre métier ! C'est pourquoi, nous vous proposons un vaste assortiment de produits. Mais, en plus, nous vous conseillons. Vous avez des questions ? Nous sommes là pour vous répondre ! Nous vous proposerons une solution constructive appropriée, formulée sur base de notre expérience, de nos recherches permanentes et de notre connaissance des produits. Les réponses que vous recevrez seront personnelles, pratiques et bien fondées. En tant que professionnel de la construction, vous êtes notre interlocuteur privilégié.



Merci à nos sponsors

AIMs LE JOURNAL

Polytech Mons Alumni